

Prédication Montrouge 31 mai 2020 enregistré (12) Pentecôte

Pasteure Laurence Berlot

Actes 2/ 1-18, 22-24, 32-33, 36-39 lectures avec catéchumènes

Chers amis, chers catéchumènes

Nous voici ensemble et à distance pour fêter Pentecôte, la fête la moins connue, même des chrétiens. Nous avons entendu le début du texte lu par les catéchumènes : « *Quand le jour de la Pentecôte arriva* ». Cette Pentecôte dont on parle, est la fête juive du don de la loi. Mais avec la venue de Jésus, avec sa mort et sa résurrection, un autre don va bouleverser la vie des croyants : le don de l'Esprit Saint.

Il est difficile d'en parler. Comment parler d'un souffle ? De ce qui ne peut pas se laisser enfermer dans des mots ?

L'auteur de ce récit parle tout d'abord d'un bruit, d'un fracas. Commencer par un bruit, ça nous rend attentif. Ensuite il parle d'un souffle violent. Il y a là quelque chose à sentir, à ressentir. Et même une puissance à découvrir car elle remplit toute la maison. Et puis, l'image la plus célèbre, ce sont les langues de feu qui se partagent et se posent sur chaque apôtre. Chacun reçoit sa part, en étant ensemble dans le même lieu. C'est l'unité dans la diversité.

Ensuite, on en voit l'effet, la conséquence. La bonne nouvelle de Jésus-Christ est proclamée en plusieurs langues, et des personnes venues de l'étranger pour la fête, les entendent dans leur langue maternelle, c'est à dire la langue profonde, la langue du cœur. Et Pierre prend la parole pour éclairer ces phénomènes, qui n'ont pas l'air de l'étonner plus que ça. Il est vrai qu'après la résurrection de Jésus, de quoi pouvait-il encore être surpris ?

Il faut une parole. Le phénomène en lui-même ne suffit pas à donner un sens. La parole permet d'expliquer quelque chose qui vient de Dieu, un don qui arrive comme une charnière dans l'histoire de Dieu avec son peuple. Cette parole est humaine, et comme la nôtre aujourd'hui, elle essaie de dire l'indicible.

Pierre reprend la prophétie de Joël sur la promesse de l'Esprit qui sera répandu sur tout être humain. C'est donc un phénomène déjà connu dans l'ancien testament. Ensuite il raconte comment Jésus est venu vivre pleinement dans la présence de Dieu, comment il est venu nous parler et nous montrer par des signes, ce temps divin qui croise notre temps humain, et qu'on appelle le Royaume.

Il remet ses interlocuteurs face à leurs responsabilités quand il leur dit : « *Ce Jésus, vous l'avez fait supprimer, vous n'en avez pas voulu* ». Mais Dieu a répondu par un geste d'amour. Par son Esprit, Dieu a agit avec puissance pour relever Jésus de la mort. Ce même Esprit de Dieu est donné aux apôtres. C'est le même Esprit qui continue à nous être donné, aujourd'hui.

Comment comprendre l'action de ce souffle, alors qu'on attribue à Dieu ou à Jésus la trace d'une présence dans nos vies ? Ne nous formalisons pas sur la façon de nommer Dieu, que ce soit par le Père, le Fils ou le Saint Esprit. L'esprit est relation. Il est l'Esprit de communion d'amour entre le Père et le Fils.

Par son action on peut connaître qui est le Dieu révélé par Jésus-Christ. Par son action on est poussé à aimer, Dieu et son prochain.

Pour approcher une certaine compréhension de l'action de l'Esprit, utilisons une image chère à Rémi, - dans un mois, pasteur proposant - celle du bateau à voile.

Il y a un seul Esprit et une multitude d'effets. Prenons des bateaux à voiles de toutes sortes. Vous avez peut-être déjà vu des petits ou des gros voiliers. Les courses à la télévision nous montrent parfois d'énormes catamarans extrêmement rapides, avec leurs deux coques parallèles.

Le point commun de ces voiliers, c'est qu'il leur faut du vent pour avancer. Alors parfois ils ont plusieurs voiles, et peuvent les orienter en fonction du vent. Parfois il n'y a qu'une voile, et l'avancée est moins souple, surtout avec des vents contraires.

Imaginons que nous soyons comme un voilier et que le Saint Esprit soit celui qui vient souffler pour nous faire avancer. Ai-je hissé mes voiles ? Est-ce que j'ai envie de saisir ce souffle qui peut venir m'inspirer ? Me stimuler ?

Parfois il y a un grand vent, et parfois un souffle si subtil qu'on ne le sent même pas.

Et puis quand je hisse mes voiles, quelle envergure ont-elles ? Peut-être que mon voilier n'est pas fait pour aller très loin ou très vite. Mais l'important c'est qu'il bouge. Car le souffle, l'Esprit, nous fait découvrir des réalités qu'on ne connaissait pas.

Bouger sous l'action du Saint Esprit, cela peut être un voyage intérieur. Cela ne se voit pas forcément mais cela peut tout changer. Le prophète Eli a senti un souffle ténu à l'entrée de sa caverne, et cela a été un grand changement pour lui. Il n'a plus cherché à être un super prophète, mais il a accepté de dépendre de Dieu et de se laisser pousser par lui.

Une grande chrétienne du moyen âge a reçu cette parole de Jésus : « *Fais-toi capacité, je me ferai torrent* » et un prêtre a ajouté « *fais toi accueil, je me ferai présence* ».

Se laisser inspirer par l'Esprit de Dieu, c'est apprendre à ne pas se comparer aux autres. C'est savoir que je ne peux pas aller aussi vite qu'un catamaran si je suis un voilier plus modeste. Et que Dieu inspirera différemment d'autres croyants. Il donne à chacun, chacune ce qu'il est capable de réaliser, ni plus, ni moins.

Le souffle de Dieu nous apprend à aller vers nous-même pour mieux aller vers les autres. Car si je veux donner de moi-même dans ma vie et me sentir utile, il est bon que j'apprenne quels sont mes talents, ce que j'ai reçu de bon à partager.

Devenir chrétien nous apprend à résister à l'esprit de compétition pour savoir si je suis quelqu'un de bien. Je suis déjà quelqu'un de bien aux yeux de Dieu. Ma vie compte déjà pour lui. Et Il sera toujours là pour moi.

L'Esprit saint c'est la présence de Dieu en nous, la présence de Jésus à côté de nous. Une présence qui nous permet de résister à l'Esprit de découragement, à l'Esprit de résignation. C'est une présence qui fait bouger, souvent de façon surprenante. C'est ainsi qu'on en discerne la trace, on reconnaît que cela ne vient pas de nous.

Les actions de l'Esprit Saint sont aussi nombreuses que les êtres humains, car Dieu nous connaît mieux que nous-même et il prend soin de nous.

Alors levons haut nos voiles, pour être disponible à son souffle.

Amen